

La collection d'espèces fourragères au lycée agricole de Guadeloupe

Propos recueillis par K. N'Diaye¹, E. Prudente¹

RESUME

Depuis 2018, le lycée agricole Alexandre Buffon (Baie-Mahault, Guadeloupe) expose une collection de plantes fourragères parmi les plus importantes de la région Caraïbe. A l'initiative de ce projet, on retrouve M. Eddie Prudente, professeur d'agronomie et de zootechnie de ce lycée (Figure 1). Une interview de ce professeur a été réalisée par Karim N'Diaye afin de comprendre les objectifs et la mise en place de ce projet.

SUMMARY

Collection of forage species at the Agricultural High School of Guadeloupe

Since 2018, the Agricultural High School Alexandre Buffon (in Baie-Mahault, Guadeloupe) has been exhibiting a collection of forage plants that are among the most important in the Caribbean region. At the initiative of this project is Mr. Eddie Prudente, teacher of agronomy and zootechnics of this high school (Figure 1). An interview with this teacher was conducted by Karim N'Diaye in order to understand the objectives and the implementation of this project.

Pouvez-vous dresser un bref historique du projet de collection fourragère au lycée agricole ?

En amont de cette collection, il y a eu différentes impulsions données par des projets menés en collaboration avec l'IKARE (Institut caraïbéen et amazonien de l'élevage), l'INRAe et le RITA (Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole) qui portaient, pour l'essentiel, sur la durabilité des systèmes agricoles et l'optimisation des exploitations en polyculture-élevage dans une perspective agroécologique (Eplefpa Guadeloupe, 2014). L'exploitation agricole du lycée est par nature un terrain d'expérimentation pour tous nos partenaires et, quelque part, cette exposition de plantes fourragères est la continuité d'une expérimentation menée par l'IKARE qui avait suscité un véritable intérêt chez nos apprenants (France-Antilles, 2015).

Au travers des plantes fourragères, on s'intéresse évidemment à l'alimentation animale et, pédagogiquement, cela m'a semblé une entrée pertinente pour aborder avec les apprenants la complexité des systèmes en polyculture-élevage. Aussi, dans une classe de 2^{nde}, les élèves ont tendance à réduire la question des fourrages des ruminants à de l'« herbe ». Au niveau des apprentissages, il est très important de leur montrer à quel point **les fourrages sont bien plus divers qu'ils ne se l'imaginent**, qu'ils ont chacun leurs atouts et leurs contraintes, et qu'on



FIGURE 1 : Professeur Eddie Prudente au sein de la collection fourragère ©N'Diaye
Figure 1: Professor Eddie Prudente in the forage collection ©N'Diaye

peut retirer pas mal d'avantages à les diversifier sur son exploitation. Mais encore faut-il être en mesure de les identifier !

C'est dans cette optique que, dès 2016, j'ai porté ce projet de collection fourragère au Conseil d'administration de l'EPLFPA. Ce projet a reçu l'appui financier du Conseil Régional de la Guadeloupe et la mise en chantier s'est faite dans la foulée, au travers

AUTEURS

1 : EPLEFPA-GUADELOUPE/LEGTA-GUADELOUPE (Baie-Mahault), Professeur-documentaliste - karim.ndiaye@educagri.fr

MOTS-CLES : collection fourragère, outil pédagogique, interview

KEY-WORDS: collection of forage species, educational tool, interview

REFERENCE DE L'ARTICLE : N'Diaye K., (2022). « La collection d'espèces fourragères au lycée agricole de Guadeloupe ». *Fourrages* 249, 35-37

d'un projet pluridisciplinaire mêlant des enseignants en mathématiques, travaux paysagers, agroéquipement et moi-même.

J'ai fait le choix d'une conduite dans des fûts recyclés (offerts par une Grande enseigne) qui permettent une meilleure gestion de l'enherbement autant qu'une maîtrise de la croissance et de la repousse des plantes (Figure 2). Ce type d'installation permet également de limiter les échanges au sol, ce qui allège les travaux d'entretien. La collection c'est aujourd'hui une quarantaine de plantes (liste avec photo disponible ici : <https://docs.google.com/document/d/1-Eyii4ud7s7sSu06uiXBBkMXdh-dTVLn/edit?usp=sharing&ouid=100390715082918407792&rtfpof=true&sd=true>) qui prospèrent dans des fûts installés sur une parcelle visible depuis la nationale et bien identifiée, notamment grâce à un immense panneau financé par la Région.



FIGURE 2 : Collection fourragère en fûts recyclés par ©N'Diaye
Figure 2: Forage collection in recycled barrels by ©N'Diaye

Sur quels critères avez-vous sélectionné les plantes de cette collection ?

Cette collection n'a pas vraiment d'autres ambitions que d'être un outil de vulgarisation des travaux scientifiques menés par différents instituts d'agronomie tropicale. Dès lors, il s'agit d'exposer des ressources fourragères disponibles en Guadeloupe et déjà identifiées par la recherche comme étant des options pertinentes dans un système de polyculture-élevage en zone tropicale humide. Il nous a également semblé important de penser les fourrages selon les variations climatiques annuelles très sensibles (principalement au niveau hygrométrique) par exemple, entre la période sèche du Carême et les pluies hivernales. Plusieurs options de plantes fourragères sont possibles selon les périodes de l'année. Aussi, penser la gestion fourragère d'une exploitation passe aussi par la connaissance des plantes et de leurs cycles afin d'envisager une planification sur l'année.

Enfin, on ne peut non plus nier que l'intérêt d'optimiser la gestion de ces fourrages sur une exploitation est avant tout d'ordre économique puisque

c'est la seule alternative à l'alimentation concentrée dont le coût ne cesse d'augmenter, le contexte covid n'aidant pas. Bien évidemment, les plantes fourragères exposées sont d'abord sélectionnées pour leurs intérêts nutritifs.

Quels intérêts pédagogiques visez-vous à travers la collection fourragère ?

Depuis la dernière loi d'orientation de l'Agriculture (2015), la volonté de définir un modèle agro-écologique français est clairement assumée et s'appuie sur la recherche d'une triple performance tant économique, sociale qu'environnementale. Au niveau pédagogique, la collection fourragère est un outil qui entre totalement dans cette perspective structurante. Concrètement, elle offre d'abord une expérience empirique pour les élèves qui peuvent plus facilement apprendre à reconnaître des végétaux parce qu'ils peuvent tout simplement les manipuler et les observer, même furtivement, sur le temps long.

C'est également un support pédagogique pour les apprentissages sur les valeurs alimentaires des plantes qu'ils sont régulièrement amenés à étudier au microscope dans les laboratoires du lycée. C'est, quelque part, davantage à partir de cette collection que depuis les manuels scolaires que les apprenants comprennent les fondamentaux du calcul d'une ration en alimentation bovine ou porcine. Mais ils comprennent également l'intérêt qu'il y a en élevage à diversifier la ressource végétale tout autant que l'importance d'associer des graminées à des légumineuses dans une prairie. En définitive, l'acquisition des principales règles d'une bonne gestion des pâturages au sein d'une exploitation ont pour support cette collection.

Quelles évolutions envisagez-vous ?

La circulation entre l'animal et le végétal est de plus en plus systématisée au sein de l'exploitation du lycée. Or, je remarque que cette évolution a déjà un impact sur le devenir de cette collection qui s'ouvre de plus en plus vers des plantes de services n'ayant pas nécessairement d'usages ciblés dans l'alimentation animale. Un projet de collection patrimoniale de légumineuses destinées en première intention à l'alimentation humaine est même évoqué en tant que complément à cette collection.

Tout ceci n'est pas encore très défini et a du mal à prendre forme avec ce contexte sanitaire très impactant sur les projets pédagogiques. Mais je suis ravi de voir que les projets d'aménagement de cet espace racontent également en filigrane la transformation en cours d'une exploitation en polyculture-élevage. Ce que je souhaite, c'est que cet espace demeure un support pédagogique au service de nos apprenants pour aider à les éclairer sur les problématiques agro-écologiques auxquelles s'expose une exploitation.

Propos recueillis le 17 décembre 2021 par Karim N'Diaye

Texte accepté pour publication le 4 février 2022

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

France-Antilles, (2015). « L'innovation technique en élevage, un levier pour dynamiser les productions locales ». Publi-information de *France-Antilles sur « les RITA au service des agriculteurs »*. p.6. Disponible

sur :

<https://cavalbio.cirad.fr/content/download/4195/31765/version/6/file/Les+RITA%2C+un+r%C3%A9seau+au+service+des+agriculteurs+%28dossier+France-Antilles%29.pdf>

Eplefpa Guadeloupe, (2014). « Projet Recherche-Formation-Développement en Guadeloupe: Fiche de présentation du projet « Système polyculture-élevage » ». 2 pages. Disponible sur : http://transfaire.antilles.inra.fr/IMG/pdf/fiche_de_presentation_du_projet_ae_systame_polyculture-levage_o.pdf